

Interview avec Beat Stierli, directeur de l'Association professionnelle technique agricole ATA

«Nous devons remettre en question et développer les processus de manière constructive»

Le 3 novembre dernier, Beat Stierli est entré en fonction au Centre de formation Aarberg. Après 100 jours en tant que directeur de l'Association professionnelle technique agricole, il livre à Forum ses premières impressions, exigences et perspectives.

Forum: Beat Stierli, avez-vous pris vos marques à la Chräjeninsel?

Beat Stierli: Je me suis tout de suite senti bien accepté dans l'équipe. C'était très important pour moi de pouvoir me faire rapidement une première idée des processus organisationnels dans les différents secteurs de l'Association et de rencontrer les gens qui y travaillent. Ce qui est loin d'être une sinécure vu la complexité des structures de l'Union. Les équipes de Zurich et d'Aarberg, et en particulier Paul Andrist et Tanja Marti, m'ont beaucoup épaulé durant cette phase d'introduction. J'ai pu constater que la collaboration avec et dans les différentes commissions, et plus précisément au sein du Comité directeur de l'ATA, vont bon train. Je me réjouis de découvrir encore de nouvelles choses et de faire régulièrement la connaissance d'autres membres et représentants de l'USM, aussi bien dans la branche qu'en rapport avec celle-ci.

Avez-vous déjà eu l'occasion de côtoyer les techniciens agricoles et les maréchaux-ferrants?

Je monte à cheval durant mes loisirs et j'ai par conséquent une histoire de longue date avec le métier de maréchal-ferrant. Et de ce point de vue, je suis particulièrement heureux de voir que des maréchaux-ferrants motivés et bien formés sont à l'œuvre, qu'ils savent où et comment enfoncer les clous. Lors de mes déplacements, je repère depuis peu les entreprises de technique agricole et de construction métallique.

On dirait que mon regard s'est focalisé sur la branche en un rien de temps.

En plus des réunions de l'Association professionnelle durant la première semaine, j'ai déjà participé à plusieurs séances des commissions et du Comité directeur. J'ai également eu l'opportunité de rendre visite à la plupart des entreprises des membres du Comité. Ce faisant, j'ai pu constater à quel point ceux-ci ont su répondre aux besoins spécifiques de leurs marchés régionaux en créant des structures et des concepts très variés. Je prévois de ne pas me contenter de participer aux assemblées régionales, mais de faire de temps en temps un saut dans les diverses entreprises.

En tant qu'agronome et grâce à votre engagement préalable dans le secteur de l'économie laitière et maraîchère, vous connaissez bien la clientèle des techniciens agricoles. Comment pouvez-vous en faire bénéficier la branche?

Le monde de l'agriculture m'est familier à plusieurs titres: enfant, j'ai grandi dans une petite ferme exploitée à temps partiel. Dans le cadre de ma formation d'agronome EPF, j'ai travaillé six mois sur un grand domaine dans le canton de Vaud. Au cours des emplois qui ont suivi, j'ai bénéficié d'un autre regard sur les organisations agricoles. Les modes opératoires politiques et les différents acteurs de la branche ne me sont donc pas inconnus. La politique agricole exerce une grande influence sur les décisions des agriculteurs, sur la façon dont ils gèrent et développent



Interview mit Beat Stierli, Leiter Fachverband Landtechnik

«Wir müssen Prozesse konstruktiv hinterfragen und weiterentwickeln»

Am 3. November hat Beat Stierli sein Büro im BZA bezogen. Nach 100 Tagen im Amt als Leiter Fachverband Landtechnik spricht er mit dem Forum über Erfahrungen, Anforderungen und Aussichten.

Forum: Beat Stierli, haben Sie sich auf der Chräjeninsel eingelebt?

Beat Stierli: Ich fühlte mich von Beginn weg im Team willkommen und akzeptiert. Für mich war und ist es wichtig, innerhalb einer nützlichen Frist einen ersten Überblick über die organisatorischen Abläufe zu gewinnen und die Menschen kennenzulernen, welche in verschiedenen Bereichen für den Verband arbeiten. Dies ist bei den komplexen Verbandsstrukturen keine einfache Aufgabe. Die Teams in Zürich und in Aarberg, insbesondere Paul Andrist und Tanja Marti haben mich bei der Einarbeitung sehr gut unterstützt. Ich durfte feststellen, dass die Arbeit mit und in den verschiedenen Gremien insbesondere auch im Vorstand FLT zielstrebig angegangen wird. Ich freue mich, weiterhin Neues zu entdecken und laufend mehr SMU-Mitglieder und Exponenten in und rund um die Branche kennenzulernen.

Haben Sie die Landtechniker und Hufschmiede in der Zwischenzeit kennengelernt?

Als Freizeitreiter kann ich auf eine langjährige Beziehung zum Handwerk des Hufschmiedes zurückblicken. Aus diesem Blickwinkel bin ich besonders froh, dass gut ausgebildete und tüchtige Hufschmiede am Werk sind, welche wissen, wo und wie die Nägel zu setzen sind.

Unterwegs fallen mir neuerdings Landtechnik- und Metallbaubetriebe auf, welche ich bis vor kurzem kaum wahrnahm. Offenbar hat in meinem Auge bereits nach kurzer Zeit eine branchenspezifische Fokussierung stattgefunden.

Neben der Fachverbandsversammlung in der ersten Arbeitswoche habe ich inzwischen an mehreren Sitzungen des Vorstandes und der Kommissionen teilgenommen. Inzwischen konnte ich die Mehrheit der Betriebe unserer Vorstandsmitglieder besuchen. Dabei ist mir aufgefallen, wie sie sich mit sehr unterschiedlichen Strukturen und Konzepten an die Erfordernisse in ihrem regionalen Markt ausrichten. Ich habe vor, etappenweise nicht nur an Versammlungen in den Regionen teilzunehmen, sondern auch nach und nach verschiedene Betriebe zu besuchen.

Als Agronom und dank Ihren früheren Engagements für die Milch- und Gemüsewirtschaft kennen Sie die Kundenseite der Landtechniker. Wie können Sie diese Erfahrungen der Branche weitergeben?

Die Landwirtschaft lernte ich von verschiedenen Seiten hautnah kennen: Als Kind wuchs ich auf einem kleinen Nebenerwerbsbetrieb auf. Im Rahmen meiner Ausbildung zum Agronom an der ETH verbrachte ich ein halbes Jahr auf einem Grossbetrieb im Waadtland. Während meinen späteren beruflichen Engagements erhielt ich einen Einblick von einem anderen Blickwinkel in landwirtschaftliche Organisationen. Die politischen Abläufe und die verschiedenen Exponenten dieser Branche sind mir deshalb bekannt.

Die Agrarpolitik hat einen grossen Einfluss auf die Entscheide der Bauern, wie sie ihre Betriebe organisieren

und weiterentwickeln. Dementsprechend fallen ihre Entscheide für Investitionen in Maschinen und Geräte aus. Sowohl in der Landwirtschaft wie auch in der Landtechnik sind die Betriebe sehr

unterschiedlich aufgestellt. Dank meinen Erfahrungen auf der Scholle und in den Organisationen will ich Impulse für längerfristige Entwicklungen in unserer Branche geben.

Wie sind Sie in die Strategie und die Prozesse der SMU eingebunden?

Der Zentralvorstand hat im Dezember 2014 das Strategiepapier 2015 bis 2020 definitiv verabschiedet. Für

«Dank meinen Erfahrungen auf der Scholle und in den Organisationen will ich Impulse für längerfristige Entwicklungen in unserer Branche geben.»

leurs activités. C'est sur cette base qu'ils envisagent ou non d'investir dans des machines et autres appareils. Les exploitations sont constituées de manière très diverse, aussi bien dans l'agriculture que dans la technique agricole. Grâce à mes expériences sur le terrain et dans les organisations, je vais pouvoir donner des impulsions visant le développement à long terme de notre branche.

«En parlant avec les acteurs, je veux découvrir pourquoi on fait une chose de telle ou telle manière et s'il faut continuer ainsi ou plutôt changer de méthode.»

Comment êtes-vous intégré dans la stratégie et les processus de l'USM?

En décembre 2014, le Comité central a définitivement validé le document de sa stratégie pour 2015–2020. En ce qui concerne l'ATA, on y a défini entre autres des objectifs liés à la promotion de la relève, un budget équilibré, l'occupation par des miliciens des postes au sein des différents organes ainsi que la participation à des manifestations mises sur pied par des commissions européennes de la technique agricole. Je suis impatient d'apporter conjointement avec mon équipe ma contribution à la réalisation de ces objectifs.

En tant que membre de la direction de l'USM, il m'est possible de faire valoir mon point de vue et je reçois des informations sur ce qui se passe dans les autres commissions de l'USM. Les conditions sont donc réunies pour poser clairement les faits sur la table afin de prendre les bonnes décisions avec le Président Jörg Studer et le Conseil d'administration, dans le but

de créer des bases solides pour le développement de l'ATA.

L'une de vos tâches consiste notamment à accompagner le travail des commissions dans les domaines de la formation, la technique ainsi que l'économie et la communication. Comment vous y prenez-vous?

En discutant régulièrement avec les membres du Comité directeur

et les chefs de projet, je cherche avant tout à prendre le pouls et, dans la mesure du possible, à contribuer à la résolution des problèmes. C'est la raison pour laquelle je participe aussi souvent aux séances des commissions. Il m'importe en effet de connaître au mieux leurs membres et les nombreux sujets traités. Par là même, j'essaie de reconnaître des terrains problématiques. En parlant avec les acteurs, je veux découvrir pourquoi on fait une chose de telle ou telle manière et s'il faut continuer ainsi ou plutôt changer de méthode.

Quels sont à votre avis les grands défis auxquels l'Association professionnelle doit faire face afin de soutenir au mieux ses membres?

Si nous voulons faire évoluer l'Association et fournir des prestations de qualité à nos membres, il est essentiel de reconnaître à temps les évolutions importantes qui concernent la branche. Nous devons régulièrement et de manière constructive remettre en ques-

tion les processus afin de les adapter au besoin. Il faut par ailleurs se demander dans quelle mesure ces développements peuvent être apportés dans les structures existantes de l'Association. Tout comme dans les exploitations agricoles, il s'agit de garder la maîtrise des coûts que cela engendre.

Quelle importance accordez-vous aux relations avec les autres organisations?

Le travail de l'USM et de l'ATA peut se répercuter sur les organisations et les associations dans le secteur de la technique agricole, et inversement. C'est la raison pour laquelle je m'attacherai à soigner ces contacts. En plus des échanges d'informations, il est également nécessaire de trouver des possibilités de coopération dans des domaines pertinents. Une première rencontre avec la direction de l'ASMA a d'ores et déjà eu lieu.

Quelles sont les conséquences de votre nouvelle fonction sur votre vie de famille?

Comme j'exerce mon job avec passion, des questions de technique agricole se glissent désormais dans les conversations à la maison. Mon plus jeune fils (12 ans) pense même déjà à suivre éventuellement une formation de mécanicien en machines agricoles. Mes deux garçons constatent que je suis moins souvent à la maison, car je pars presque toujours pendant que tout le monde dort encore. Ma femme et mes fils ont toutefois aussi remarqué que ce nouveau poste aux tâches très variées me plaît beaucoup et que je rentre le soir à Thierachern de bonne humeur et satisfait de ma journée. ■

Propos recueillis par Rob Neuhaus





den FLT wurde unter anderem die Nachwuchsförderung, ein ausgeglichenes Budget, die Besetzung der verschiedenen Gremien mit Milizlern sowie die Teilnahme an Anlässen in europäischen Gremien der Landtechnik als Ziele definiert. Ich freue mich, zusammen mit dem Team und mit vereinten Kräften meinen Beitrag zum Erreichen der gesetzten Ziele zu leisten.

Als Mitglied der GL der SMU kann ich meine Sicht der Dinge einbringen und erhalte auch Informationen, was in anderen Gremien der SMU besprochen und entschieden wird. Somit sind die Voraussetzungen gegeben, um zusammen mit dem Präsidenten Jörg Studer und dem Vorstand die Fakten auf den Tisch zu legen, Entscheide zu fällen und so die Weichen für die Weiterentwicklung des FLT zu stellen.

Zu Ihren Aufgaben gehört unter anderem das Begleiten der Kommissionsarbeit in den Bereichen Bildung, Technik und Wirtschaft & Kommunikation. Wie können Sie hier einwirken?

In regelmässigen Gesprächen mit den Vorstandsmitgliedern und den Projektleitern gilt es jetzt, den Puls zu spüren und wenn möglich bereits bei Problemlösungen mitzuwirken. Möglichst oft nehme ich deshalb auch an Kommissionssitzungen teil. Es geht mir darum, die Mitglieder in diesen Gremien und die vielen Themen, die dort bearbeitet werden, kennenzulernen. Dabei versuche ich, Problembereiche zu erkennen. Im Gespräch mit den Akteuren gilt es herauszufinden, warum etwas so oder so gemacht oder organisiert wird und ob es gute Gründe gibt, dies so zu belassen oder nicht.

Wo sehen Sie die grossen Herausforderungen bei der Weiterentwicklung des Fachverbandes zur optimalen Unterstützung der Mitglieder?

Damit wir den Verband weiterbringen und preiswerte Leistungen für unsere Mitglieder erschaffen können, müssen wir für die Branche wichtige Veränderungen im Umfeld frühzeitig erkennen, die Prozesse regelmässig konstruktiv hinterfragen und wenn möglich weiterentwickeln.

Dabei muss auch die Frage gestellt werden, inwiefern diese Entwicklungen mit den bestehenden Verbandsstrukturen bewältigt werden können. Wie in den Landtechnikbetrieben gilt es, die anfallenden Kosten im Griff zu haben.

Wie beurteilen sie die Bedeutung der Beziehungen zu anderen Organisationen?

Die Arbeit der SMU und des FLT kann Auswirkungen auf Verbände und Organisationen im Umfeld der Landtechnik haben und umgekehrt. Deshalb habe ich vor, die Kontakte mit anderen Organisationen regelmässig zu pflegen. Neben dem Informationsaustausch sind auch Bereiche für sinnvolle Kooperationsmöglichkeiten zu eruieren. Ein erstes Treffen mit der Spitze des SLV hat bereits stattgefunden.

Welche Auswirkungen hat ihr neuer Job auf die Familie?

Da ich meinen Job mit Herzblut ausübe, fliessen nun zuhause auch Fragen der Landtechnik in die Gespräche ein. Inzwischen ist sogar bei meinem jüngeren Sohn (12) die Ausbildung zum Landmaschinenmechaniker ein Thema. Beide Söhne stellen fest, dass ich weniger zuhause bin, denn ich verlasse das Haus meistens, wenn der Rest der Familie noch schläft. Meine Frau und die Söhne haben aber auch bemerkt, dass mir die neue, abwechslungsreiche Stelle sehr gefällt und dass ich am Abend aufgestellt und zufrieden in Thierachern eintreffe. ■

Das Gespräch führte Rob Neuhaus